

NAMED

Nature Impact on Mental Health Distribution

Contract - BR/175/A3/NAMED

RÉSUMÉ

Contexte

Les problématiques de santé mentale constituent un enjeu croissant dans les sociétés modernes et ont tendance à être plus fréquentes dans les grandes villes. Alors qu'il existe de plus en plus de preuves de relations bénéfiques entre la nature et la santé mentale, les associations entre les caractéristiques de l'environnement urbain et la santé mentale ne sont pas encore bien comprises. Ces associations sont très complexes et nécessitent une approche interdisciplinaire et intégrée pour couvrir le large éventail de facteurs de mitigation.

Objectifs

Ce rapport présente relate les résultats issus du projet « Nature Impact on Mental Health Distribution » (NAMED) qui vise à développer une compréhension plus complète des associations entre la santé mentale et l'environnement urbain résidentiel. Suivant une approche de méthode mixte, le projet a combiné recherche quantitative et qualitative. Dans la partie quantitative, nous avons analysé parmi la population urbaine bruxelloise les associations entre l'environnement résidentiel urbain et la santé mentale, en tenant compte du statut socioéconomique et des facteurs liés au mode de vie des répondants. La santé mentale est déterminée par les indicateurs de santé mentale de l'Enquête nationale de Santé (Health Interview Survey, HIS). L'environnement résidentiel urbain est décrit par des indicateurs objectifs relatifs au bâti, aux infrastructures de réseau, à la pollution sonore, à la pollution de l'air et à la végétation, développés dans le cadre de ce projet. Nous avons évalué le rôle médiateur des facteurs liés au mode de vie, tels que l'activité physique et le soutien social. Dans la partie qualitative, nous avons mené des entretiens en marchant avec des habitants de Bruxelles pour enregistrer leur bien-être subjectif dans le contexte de leur quartier. Dans la partie validation, les résultats de ces deux approches ont été triangulés et évalués par le biais d'un atelier citoyen, et par le biais d'entretiens avec des acteurs des secteurs de la santé et de l'urbanisme afin de développer des recommandations pour leurs pratiques, leurs politiques et l'Enquête de Santé. Enfin, une validation interne avec l'équipe de recherche a abouti à des recommandations méthodologiques pour les recherches futures.

Conclusions

Sur base des résultats du projet NAMED, nous concluons que la santé mentale est favorisée par la présence de nature, de support social et d'un environnement favorisant le fait d'être physiquement actif. En revanche, le trafic motorisé nuit à la santé mentale en raison de la pollution de l'air, du bruit et du manque de sécurité routière. Les facteurs environnementaux positifs (présence de la nature) et négatifs (trafic motorisé) sont inégalement répartis dans la Région de Bruxelles-Capitale (RCB), les Bruxellois de statut socioéconomique faible étant les plus touchés par les facteurs environnementaux négatifs et les moins touchés par les facteurs environnementaux positifs. Nous concluons que les villes sont des systèmes complexes, la modélisation de la santé mentale urbaine dépend de nombreuses interactions entre les facteurs personnels, sociaux, physiques et institutionnels. L'étude de la santé mentale en milieu urbain est rendue encore plus difficile par la faible disponibilité de données sur la santé mentale à une échelle fine. L'utilisation des données de l'Enquête de Santé a été rendue difficile par un grand nombre de données manquantes sur la santé mentale et le revenu, ce qui implique des sous-estimations ou des biais potentiels dans les résultats actuels. Nous terminons ce rapport avec des recommandations pour la pratique, la politique, la recherche et l'Enquête de Santé, basées sur l'implication d'experts du secteur de l'environnement et de la santé (mentale).

Mots-clés

Santé mentale ; Environnement urbain ; Méthode mixte ; Approche interdisciplinaire ; Bruxelles.